

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

L'ORGUE DE LA CATHÉDRALE DE POITIERS



Vente anticipée le 2 juillet 1994 à
Poitiers (Vienne)

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 4 juillet 1994



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné, gravé en taille-douce et mis en page par Patrick Lubin

Format vertical 21,45 × 36

50 timbres à la feuille

L'ORGUE DE LA CATHÉDRALE DE POITIERS

Quand, en 1787, le chapitre de la cathédrale de Poitiers fit appel à François-Henri Clicquot pour construire en son sein un nouvel orgue, cela faisait plus d'un siècle que les voûtes de l'édifice ne résonnaient plus des "mille voix" de l'orgue de tribune. En effet, en 1681, un incendie avait réduit en cendres l'instrument qui exerçait son office depuis 70 ans. La cathédrale fut rénovée mais l'argent manquait pour construire un orgue. Les chanoines firent appel à la générosité du clergé diocésain, mirent en vente des biens fonciers et réussirent ainsi à financer leur projet. Une commande fut passée au facteur d'orgues du roi, François-Henri Clicquot, le plus grand organier du moment ; le coût de l'opération, qui devait durer 4 ans, s'élevait à 34 000 livres. L'œuvre était monumentale : il s'agissait de réaliser un "grand seize pieds" de 44 jeux, 4 claviers manuels et un pédalier de 28 marches, deux tremblants et 9 soufflets. François-Henri Clicquot, qui menait de front plusieurs chantiers parisiens — il venait d'achever 4 ans plus tôt l'orgue géant de Saint-Sulpice de Paris — prit son fils Claude-François pour associé. C'est ce dernier qui poursuivra l'œuvre paternelle car François-Henri mourut en 1790. Il avait consacré 40 ans de sa vie à la facture d'orgues. Son aire d'activité fut principalement l'Ile-de-France ; mais elle s'étendit aussi de la Normandie au Lyonnais, en passant par Nantes, Poitiers et Sauvigny-en-Bourbonnais (qui garde un instrument intact). François-Henri laissa à la postérité un important ouvrage : *"Théorie pratique de la facture de l'orgue d'après l'expérience de M. Clicquot, facteur d'orgues, dessiné et mis en ordre sur ses modèles, en l'année 1789"* qui, récemment édité, fut un succès de librairie. Chef-d'œuvre de perfection technique, l'orgue de la cathédrale de Poitiers servit de modèle à plusieurs instruments neufs du Canada et des États-Unis. Réussite sonore, il étonne encore par la qualité de ses ornements. Le buffet, dessiné par les Clicquot, père et fils, a été sculpté par les artistes poitevins Favre et Berton. Il est composé d'un décor végétal au milieu duquel apparaissent des têtes d'angelots souriants et ailés. Aujourd'hui restauré, l'orgue de la cathédrale de Poitiers offre à nouveau la beauté de ses timbres, à entendre... et à voir.

Dessiné, gravé en
taille-douce et mis en page
par Patrick Lubin



L'Orgue de la cathédrale de Poitiers

Quand, en 1787, le chapitre de la cathédrale de Poitiers fit appel à François-Henri Clicquot pour construire en son sein un nouvel orgue, cela faisait plus d'un siècle que les voûtes de l'édifice ne résonnaient plus des "mille voix" de l'orgue de tribune. En effet, en 1681, un incendie avait réduit en cendres l'instrument qui exerçait son office depuis 70 ans. La cathédrale fut rénovée mais l'argent manquait pour construire un orgue. Les chanoines firent appel à la générosité du clergé diocésain, mirent en vente des biens fonciers et réussirent ainsi à financer leur projet. Une commande fut passée au facteur d'orgues du roi, François-Henri Clicquot, le plus grand organier du moment ; le coût de l'opération, qui devait durer 4 ans, s'élevait à 34 000 livres. L'œuvre était monumentale : il s'agissait de réaliser un "grand seize pieds" de 44 jeux, 4 claviers manuels et un pédalier de 28 marches, deux tremblants et 9 soufflets. François-Henri Clicquot, qui menait de front plusieurs chantiers parisiens — il venait d'achever 4 ans plus tôt l'orgue géant de Saint-Sulpice de Paris — prit son fils Claude-François pour associé. C'est ce dernier qui poursuivra l'œuvre paternelle car François-Henri mourut en 1790.

Il avait consacré 40 ans de sa vie à la facture d'orgues. Son aire d'activité fut principalement l'Ile-de-France ; mais elle s'étendit aussi de la Normandie au Lyonnais, en passant par Nantes, Poitiers et Sauvigny-en-Bourbonnais (qui garde un instrument intact). François-Henri laissa à la postérité un important ouvrage : "Théorie pratique de la facture de l'orgue d'après l'expérience de M. Clicquot, facteur d'orgues, dessiné et mis en ordre sur ses modèles, en l'année 1789" qui, récemment édité, fut un succès de librairie. Chef-d'œuvre de perfection technique, l'orgue de la cathédrale de Poitiers servit de modèle à plusieurs instruments neufs du Canada et des États-Unis. Réussite sonore, il étonne encore par la qualité de ses ornements. Le buffet, dessiné par les Clicquot, père et fils, a été sculpté par les artistes poitevins Favre et Berton, qui nous ont laissé un décor végétal au milieu duquel apparaissent des têtes d'angelots souriants et ailés. Aujourd'hui restauré, l'orgue de la cathédrale de Poitiers offre à nouveau la beauté de ses timbres, à entendre... et à voir.

L'ORGUE DE LA CATHÉDRALE DE POITIERS

Quand, en 1787, le chapitre de la cathédrale de Poitiers fit appel à François-Henri Clicquot pour construire en son sein un nouvel orgue, cela faisait plus d'un siècle que les voûtes de l'édifice ne résonnaient plus des "mille voix" de l'orgue de tribune. En effet, en 1681, un incendie avait réduit en cendres l'instrument qui exerçait son office depuis 70 ans. La cathédrale fut rénovée mais l'argent manquait pour construire un orgue. Les chanoines firent appel à la générosité du clergé diocésain, mirent en vente des biens fonciers et réussirent ainsi à financer leur projet. Une commande fut passée au facteur d'orgues du roi, François-Henri Clicquot, le plus grand organier du moment ; le coût de l'opération, qui devait durer 4 ans, s'élevait à 34 000 livres. L'œuvre était monumentale : il s'agissait de réaliser un "grand seize pieds" de 44 jeux, 4 claviers manuels et un pédalier de 28 marches, deux tremblants et 9 soufflets. François-Henri Clicquot, qui menait de front plusieurs chantiers parisiens — il venait d'achever 4 ans plus tôt l'orgue géant de Saint-Sulpice de Paris — prit son fils Claude-François pour associé. C'est ce dernier qui poursuivra l'œuvre paternelle car François-Henri mourut en 1790. Il avait consacré 40 ans de sa vie à la facture d'orgues. Son aire



D'ap. photo d'Yves BURGUES - P. ALBUISSON del. et sc.

Ange couronnant le sommet du buffet du Grand-Orgue de la Cathédrale de POITIERS

d'activité fut principalement l'Ile-de-France ; mais elle s'étendit aussi de la Normandie au Lyonnais, en passant par Nantes, Poitiers et Sauvigny-en-Bourbonnais (qui garde un instrument intact). François-Henri laissa à la postérité un important ouvrage : "Théorie pratique de la facture de l'orgue d'après l'expérience de M. Clicquot, facteur d'orgues, dessiné et mis en ordre sur ses modèles, en l'année 1789" qui, récemment édité, fut un succès de librairie. Chef-d'œuvre de perfection technique, l'orgue de la cathédrale de Poitiers servit de modèle à plusieurs instruments neufs du Canada et des États-Unis. Réussite sonore, il étonne encore par la qualité de ses ornements. Le buffet, dessiné par les Clicquot, père et fils, a été sculpté par les artistes poitevins Favre et Bertou, qui nous ont laissé un décor végétal au milieu duquel apparaissent des têtes d'angelots souriants et ailés. Aujourd'hui restauré, l'orgue de la cathédrale de Poitiers offre à nouveau la beauté de ses timbres, à entendre... et à voir.

